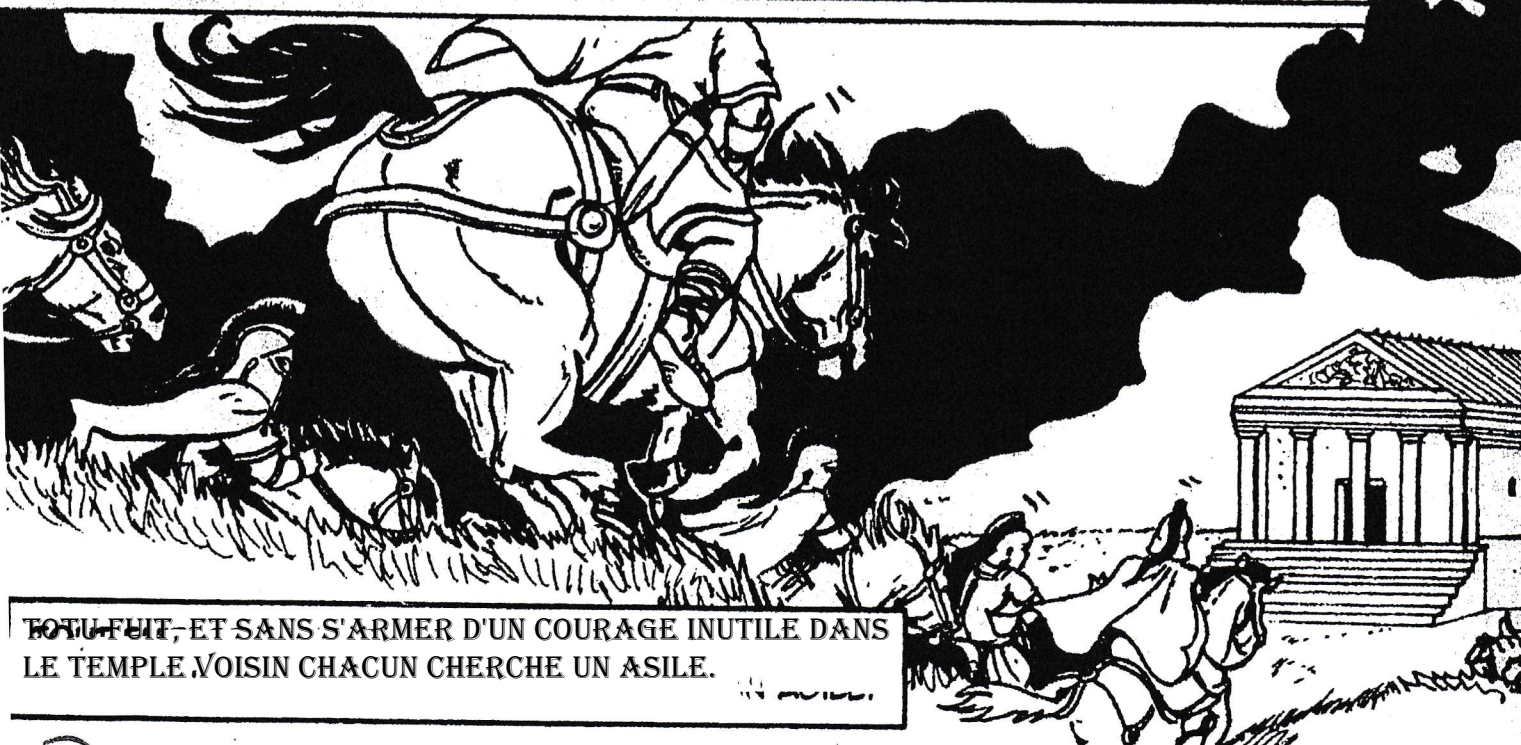


Parmi les flots d'écumes un
monstre furieux. Son front
large est armé de cornes
menaçantes. Tout son corps est

couvert d'écailles jaunissantes. Indomptable
tureau, dragon impétueux. Sa croupe se
recourbe en replis tortueux. Ses longs



Mugissements font trembler le rivage. Le ciel avec
horreur voit ce monstre sauvage, la terre s'en émeut,
l'air est infecté, le flot, qui l'apporta, recule
épouvanté.



Tout fuit, et sans s'armer d'un courage inutile dans
le temple voisin chacun cherche un asile.

HIPPOLYTE LUI SEUL, DIGNE FILS D'UN HÉROS, ARRÊTE



SES COURSIERS, SAISIT SES JAVELOTS,
POUSSE AU MONSTRE, ET D'UN DARD



SE ROULE, ET LEUR PRÉSENTE UNE GUEULE ENFAMÉE, QUI
COUVRE DE FEU, DE SANG, ET DE FUMÉE.



LANCÉ D'UNE MAIN SÛRE,
IL LUI FAIT DANS LE FLANC
UNE LARGE BLESSURE.



DE RAGE ET DE DOULEUR CE
MONSTRE BONDISSANT VIENT AUX
PIEDS DES CHEVAUX TOMBER EN,
MUGISSANT,

LA FRAYEUR LES EMPORTE, ET SOURDS À
CETTE FOIS, ILS NE CONNAISSENT PLUS NI

NI LE SANG NI LA VOIX. EN
EFFORTS IMPUISSANTS LEUR
MAÎTRE SE CONSOME. ILS

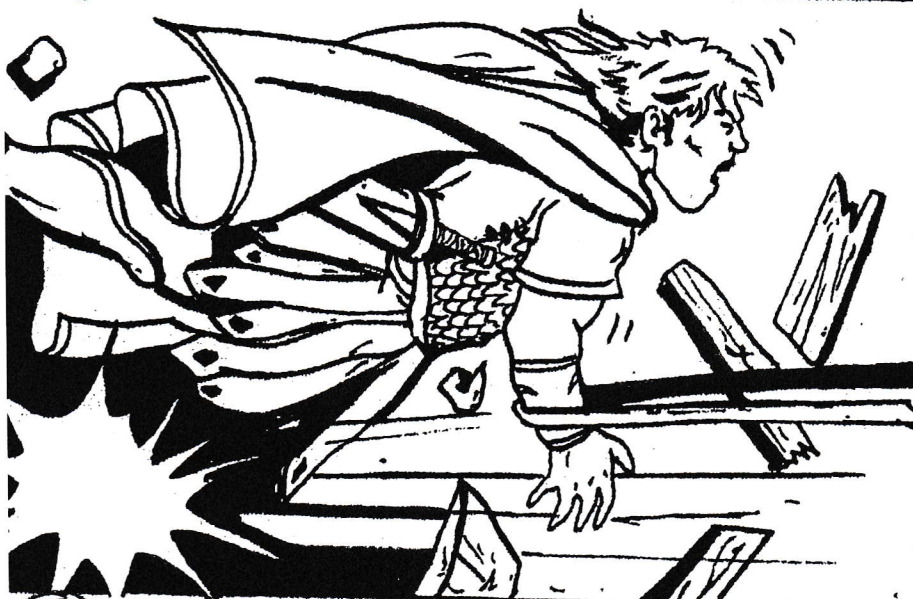


ROUGISSENT LE MORT D'UNE SANGLANTE
ÉCUME. ON DIT QU'ON A VU MÊME EN CE
DÉSORDRE AFFREUX UN DIEU, QUI
D'AIGUILLONS PRESSAIT LEUR FLANC

À TRAVERS DES ROCHES LA PEUR LES PRÉCIPITE.
L'ESSIEU CRIE, SE ROMPT. L'INTRÉPIDE HIPPOLYTE VOÏT



VOLER EN ÉCLATS TOUT SON CHAR FRACASSÉ.



DANS LES RÊNES LUI-MÊME IL
TOMBE EMBARRASSÉ.

